

Homélie du 16^{ème} dimanche du temps ordinaire

Comment ne pas imaginer la joie de ces deux femmes. Jésus vient les visiter. Jésus a choisi de venir chez elles, de s'arrêter et prendre un temps avec elle. C'est comme un privilège pour elles car c'est dire déjà qu'elles ont beaucoup d'importance pour Jésus. Elles comptent pour Lui. Cette joie doit être notre joie car Jésus a aussi un grand désir de venir chez nous, de venir dans notre cœur, de prendre place dans notre vie. Rappelez-vous déjà la joie de Zachée lorsque Jésus lui dit : « *aujourd'hui il faut que j'aie demeurer dans ta maison* », aussitôt dit saint Luc il descendit de son arbre et reçut Jésus chez lui. C'est d'ailleurs peut-être une première indication : **pour accueillir Jésus il faut descendre**, c'est-à-dire se faire petit, s'abaisser, rester humble. Seul un cœur vraiment humble peut recevoir le Seigneur. Et c'est Dieu le premier qui nous en montre le chemin lorsqu'il prend lui-même visage humain en ces trois hommes, image de la Trinité, visitant Abraham. J'ai lu récemment cette parole biblique qui m'a touché : « *Mon fils, accomplis toute chose dans l'humilité et tu seras aimé plus qu'un bienfaiteur. Plus tu es grand, plus il faut t'abaisser : tu trouveras grâce devant le Seigneur. Beaucoup sont haut placés et glorieux mais c'est aux humbles que le Seigneur révèle ses secrets. Grande est la puissance du Seigneur et les humbles lui rendent gloire.* » (Si 3, 17-20)

C'est une joie d'accueillir Jésus en nos cœurs car, lorsque Jésus entre chez quelqu'un, il se passe toujours quelque chose. Sa visite porte du fruit comme celle des trois visiteurs annonçant la venue d'une descendance à Abraham. Ainsi, en accueillant pleinement Jésus dans notre cœur, en renouvelant notre désir de le recevoir, nous avons la certitude que quelque chose de beau peut se passer pour nous, que du neuf peut advenir, une paix renouvelée, une consolation retrouvée, une confiance manifestée. Voilà pourquoi le pape François dans son exhortation *Evangelii gaudium* nous invitait à « *renouveler notre rencontre personnelle avec Jésus Christ ou au moins à prendre la décision de nous laisser rencontrer par Lui, de le chercher chaque jour sans cesse. Celui qui risque, le Seigneur ne le déçoit pas et quand quelqu'un fait un petit pas vers Jésus, il découvre que celui-ci attendait déjà sa venue à bras ouverts* ». EG 3

Oui vraiment Jésus veut demeurer chez nous, en chacun de nous pour notre plus grand bonheur. Cela devrait en effet être un grand moment de joie. Mais nous percevons dans le récit de l'Évangile que cela ne va pas être le cas pour Marthe. Marthe n'est pas à la fête et n'est pas en joie. Elle veut que tout soit bien préparé pour Jésus, elle veut mettre les petits plats dans les grands, elle veut le meilleur pour Jésus...ou finalement peut-être pour elle-même voulant donner à Jésus une belle image d'elle-même, montrer ses talents de cuisinière, ses capacités de maîtresse de maison. C'est une deuxième indication pour nous-mêmes : **pour accueillir Jésus, il faut être soi-même**. Jésus ne veut pas venir habiter dans notre vie, dans notre cœur comme dans une maison témoin où tout est propre et bien rangé, en apparence, ou rien ne dépasse, ou rien ne traîne, où la poussière a été faite et les poubelles vidées. Jésus veut venir dans nos vies avec ce qu'elles sont réellement, leurs joies et leurs peines, les plus belles pièces de nos vies intérieures comme les moins belles que nous n'aimons pas faire visiter. Le Christ ne veut justement pas venir dans un cœur aseptisé mais dans des cœurs d'hommes qui sont capables de générosité et d'amour et qui en même temps peuvent-être abîmés, meurtris, blessés ou durs. Il veut venir dans nos vies bien réelles et nous invite à le laisser entrer car il est tendresse et miséricorde, lent à la colère et plein d'amour.

Mais trop préoccupée d'elle-même, si Marthe reçoit bien Jésus chez elle, elle ne le reçoit pas vraiment. Elle n'est pas avec lui, elle n'est pas disposée intérieurement pour l'accueillir, l'écouter, se nourrir de sa présence. Et parce qu'elle est centrée sur elle, elle ne voit plus

qu'elle et les efforts qu'elle accomplit. Elle ne voit plus que sa fatigue, voire son épuisement, et elle entre alors dans une colère sourde prenant à partie Jésus pour qu'il devienne l'arbitre de son problème. Elle en devient jalouse. Et c'est sans doute une troisième indication pour nous-mêmes. **Pour recevoir Jésus, il faut se décentrer** faire silence et écouter. Il faut revenir à l'essentiel et l'essentiel ne sera jamais autre chose que l'écoute du Seigneur et de sa Parole. Ce temps que nous consacrerons à l'écouter ne sera jamais une perte de temps *car chaque fois que nous revenons à la source, que nous retrouvons la fraîcheur de l'Évangile, à chaque fois surgissent de nouvelles voies, des nouveaux possibles, des audaces missionnaires, des énergies nouvelles, des nouveaux chemins d'espérance.* Oui Marie a choisi la meilleure part, elle ne lui sera pas enlevée. Nous croyons parfois que nous existons parce que nous agitons, alors que nous n'existons vraiment qu'en Celui qui est la vie, la vraie vie, celle qui demeure dans l'éternité.

Oui frères et sœurs, dans ce temps d'été, profitons-en pour nous rendre plus disponibles pour le Seigneur. Il renouvellera nos cœurs. Amen

Père Mickaël Le Nezet curé